

LETTRE OUVERTE À TOUS LES CITOYENS DU TÉMISCOUATA.

Un groupe de citoyens crient « OUI à l'aréna, NON à un hôtel »

Le Comité HÔNON en a gros sur le cœur. Ils disent : Des fonds publics, ça doit servir pour un service public. »

FAIT

Depuis près de 2 ans, beaucoup de temps, d'énergie et d'argent ont été utilisés par nos instances municipales en vue d'un projet hôtelier, un Centre des Congrès de 60 chambres environ avec restauration et salles de réception (appelé Phase 2) qui serait rattaché à la mise aux normes de l'Aréna de Notre-Dame du- Lac (appelé Phase 1).

RÉTROSPECTIVE

MAI 2013- PREMIÈRE RÉUNION D'INFORMATION. On a invité les intervenants touristiques de TSLL ; hôteliers, restaurateurs et d'autres intervenants sont dans la salle. M Jean-Marie Castonguay (Hôtel Le 1212 de Dégelis) est présent. Il vient d'investir 2.5 millions dans son établissement et cette affaire le touche de près. Il est accompagné et supporté par M. Claude Lavoie, maire de Dégelis. Notre maire, M. Gilles Garon prend la parole. Il demande aux 2 dégelisiens de quitter la salle. L'assistance est très mal à l'aise. La transparence ne semble pas au rendez-vous.

Une firme conseil externe est à l'avant (ses honoraires sont payés par nos taxes et autres organismes). Le conseiller-expert nous expose les résultats d'une première étude de marché pour le projet hôtelier annexé à l'Aréna. L'étude est ambivalente sur une rentabilité possible, le facteur de risque est déclaré élevé. Mais en plus, l'étude a été basée sur les taux d'occupation hôteliers du Bas St-Laurent, des taux qui sont supérieurs à la réalité témiscouataine. Les hôteliers qui sont présents en témoignent. Ils voient en ce projet une concurrence déloyale. On utilise nos taxes pour nous bâtir un compétiteur? Qu'est-ce que c'est que cette utilisation des fonds publics? Surtout que nos centres-villes se trouvent dans un état de dévitalisation lamentable qui tue notre développement. Non, les priorités sont ailleurs, il faut ramener l'argent sur l'artère commerciale, près des gens et des commerçants sinon les retombées profiteront à d'autres. Le projet divise l'assemblée.

DES CITOYENS SE REGROUPENT. Claude St-Pierre (Econolodge), Jean-Marie Castonguay (Hôtel 1212), Brigitte Dufour (Hôtel Château Fraser), Francis Beaulieu (Auberge de la Gare), Tony Rioux (Motel Royal) et Sébastien Morin (Restaurant Mikes) signent personnellement une lettre qu'ils envoient au maire Gilles Garon espérant lui faire comprendre le tort que cela entraînera, à eux et à la communauté. Une aréna selon les normes, oui, le plus vite possible, mais un hôtel, non. Les hôteliers sont prêts à fournir leurs chiffres qui constituent la meilleure étude de marché possible. Ce sont eux les experts en hébergement touristique au Témiscouata car ils en vivent au quotidien. Leur taux d'occupation sont bas, sous les 45% annuel, la rentabilité est fragile, les hôteliers doivent souvent vivre à même leur hôtel. Pourquoi ajouter un autre hôtel puisque la conjoncture n'y est pas? Notre lettre demeure sans réponse officielle.

Le même groupe signe une seconde lettre qu'ils envoient au Député-Ministre Jean D'amours pour décrier cette situation injuste. Le ministre fait des réponses verbales et non écrites; il a lu notre point de vue, dit que les priorités seront l'aréna et l'eau, et qu'il restera vigilant et prudent sur le dossier hôtelier si la volonté populaire n'y est pas.

SITUATION ACTUELLE

Le temps passe. La ville de TSL, à travers la Corporation Avantage Témis, travaille encore et toujours prioritairement sur le dossier hôtelier. Le directeur de la corporation est M. Pierre Bossé.

Les réunions qui se succèdent, le salaire du directeur, on peut estimer à un minimum de \$100,000 ce que cela nous a coûté jusqu'à aujourd'hui. Ceci est sans compter les pertes et le manque à gagner causé sur l'artère commerciale qui reste délabré, désaffecté, dévitalisé. Tous les commerçants en subissent les effets.

Les hôteliers vivent une situation similaire avec le Mont Citadelle. Cet édifice magnifique, logé à coût de millions, avec l'argent des citoyens, a fait faillite et a été revendu à environ 10% de sa valeur. La compétition générée est totalement injuste. De plus, l'argent qui a été investi loin des gens et en dehors des circuits résidentiels a vidé le centre-ville d'un marché motoneige qui lui était précieux et dont les retombées aidaient bien des commerçants à passer l'hiver. Pour la première fois certains hôteliers envisagent de fermer temporairement durant l'hiver. Non seulement la richesse collective mais toute la vitalité et la qualité de vie sont appauvries. Et les taxes ne cessent d'augmenter dans certains quartiers.

CONCLUSION

Ce projet hôtelier va à l'encontre d'une vision respectueuse des gens et du développement. Les hôteliers **qui vivent ici, qui ont investi toute leur vie et leur propre argent dans leur entreprise** n'acceptent pas de voir leurs taxes utilisées pour leur nuire. Ils sont convaincus que le projet serait déficitaire dans la conjoncture économique actuelle; et que les citoyens devraient, en plus, renflouer un futur déficit. Et si on devait aussi revendre cet hôtel à 10% de sa valeur, avec des avantages en taxes et services fournis par la ville, ne serait-ce pas une autre injustice pour les hôteliers actuels. Nous dénonçons cela, cette course où les dés sont pipés au départ.

Nous pensons que l'énergie, les efforts et les budgets consacrés à ce projet a fait stagner des dossiers prioritaires : la mise aux normes de l'aréna, la revitalisation des centres-villes, le retour du Témiscouata sur le circuit des autobus-voyageurs, la gestion saine de la Marina de Notre-Dame-du-Lac, le développement de la piste cyclable, de nos plages et des infrastructures d'accueil au lac, des projets près des gens, rassembleurs et dont les retombées seraient nôtres.

Nous pensons que nos dirigeants rêvent. Ils veulent monter 4 marches à la fois, pour être comme Rivière-du-Loup ou Edmundston, des villes qui sont 4 fois plus importantes. C'est la grenouille qui veut devenir plus grosse que le bœuf.

Nous demandons à notre ville d'oublier ce projet d'hôtel car nos taux d'occupation hôteliers sont trop bas. Si vous voulez promouvoir le tourisme et que les retombées aillent aux gens d'ici, restez dans le mandat d'une administration municipale. Beaucoup de choses restent à faire ici afin d'augmenter les taux d'occupation hôteliers. On procède à l'envers.

Le COMITÉ HÔNON : Claude St-Pierre (Éconolodge), Brigitte Dufour (Hôtel Château Fraser), Sébastien Morin (Restaurant Mikes), Jean-Marie Castonguay (Hotel Le 1212), Francis Beaulieu (Auberge-de-la-Gare), Tony Rioux (Motel Royal), Étienne Paquet (Auberge-sur-le-Lac Témiscouata)

Si vous êtes d'accord avec nous, il est très important d'aller signer la pétition qui circule pour donner un poids à notre action. Une copie de cette lettre ouverte sera annexée à la pétition qui sera mise aux endroits suivants :

Cabano : Dépanneur Francis Beaulieu, Caisse Populaire, Mikes, Motel Royal, Dépanneur EKO, Épicerie Chez Gaby.

Notre-Dame : Caisse Populaire, Restaurant La Vision

Dégelis : Hôtel Le 1212, Métro Marché du Témis